

12 ARTISTES DE LA GÉNÉRATION Z QUI VONT FAIRE PARLER D'EUX

Tombés dans le numérique dès leur naissance (entre la fin des années 1990 et le début des années 2010) pour se retrouver plongés dans un monde anxiogène, ils forment la génération Z. Beaux Arts Magazine met le projecteur sur 12 artistes issus de cette intrigante Gen Z, très appréciés par les galeries et les foires, à l'honneur aussi en Suisse dans une exposition consacrée à la photo.

DOSSIER COORDONNÉ PAR FABRICE BOUSTEAU
TEXTES EMMANUELLE LEQUEUX ET NATACHA WOLINSKI
MERCİ À LUDOVIC DELALANDE ET HUGO VITRANI
POUR LEURS CONSEILS



IBRAHIM MEÏTÉ SIKELY NÉ EN 1996 À MARSEILLE
L'énergie turbulente

Crescendo

2025, huile sur toile, 144,5 x 164,5 cm.
 Représenté par la galerie
 Anne Barrault (Paris).



«Je deviendrai ce que j'aurais dû être» : c'est le programme que s'était fixé Ibrahim Meïté Sikely pour sa première exposition personnelle, chez Anne Barrault, à la rentrée de septembre. D'origine ivoirienne, ce diplômé de la Villa Arson vient tout juste de sortir félicité des Beaux-Arts de Paris. Son portrait *Roxanne*, peau noire et cheveux platine, a frappé les visiteurs de la dernière foire Art Basel. Une toile intime, qui tranche avec sa peinture à l'huile (un choix politique, pour lui, qui joue avec les canons académiques) d'ordinaire exubérante. Elle est chargée de clins d'œil aux mangas, aux superhéros, au rap français ou à l'imaginaire gothique, mais aussi à la danse coupé-décalé de Côte d'Ivoire. «Pour moi, il y a des analogies intéressantes à faire entre ces pas de danse de flambeurs et les rituels de transformation désespérés que j'ai l'habitude de rencontrer dans l'animation japonaise. J'y vois des invocations similaires. Le refus de l'échec comme ressource d'énergie.» Énergie : le terme résume bien ses toiles turbulentes, emportées par des couleurs vives et de grandes questions – pouvoir, rapports de classe, de race. «J'ai envie de faire des peintures bruyantes qui me permettent de dépasser certaines blessures. J'ai toujours habité loin de là où se sont passées les "grandes choses", je me suis construit dans les marges en piochant dans tout ce que je pouvais prendre.» Comme une revanche, il prolonge le processus en composant ses explosifs patchworks. De la peinture comme construction de soi. **EL**